

Soutenir la construction des premiers liens parent-enfant

Justine Trompette,

chargée d'études scientifiques en santé publique,

Maud Gorza,

chargée de projet et d'expertise scientifique en santé publique,

Thierry Cardoso,

médecin responsable, unité Interactions précoces – 1000 premiers jours,

Direction de la prévention et de la promotion de la santé, Santé publique France,

Emmanuel Devouche,

maître de conférences, université Paris-Cité, Laboratoire psychopathologie et processus de santé (UR 4057),

Rebecca Shankland,

professeure des universités en psychologie du développement, université Lumière Lyon 2, Laboratoire développement, individu, processus, handicap, éducation (DIPHE), membre de l'Institut universitaire de France.

Dans la relation parent-enfant, la mise en place d'interactions précoces chaleureuses, stables et répondant aux besoins des tout-petits est aujourd'hui un objet d'attention central en prévention et promotion de la santé. Cet intérêt s'ancre dans les avancées apportées par divers domaines d'études (psychologie du développement, neurosciences, biologie moléculaire, épigénétique, épidémiologie...) qui ont permis d'approfondir les connaissances sur le développement humain. Celles-ci éclairent d'une compréhension de plus en plus précise la façon dont les expériences positives et négatives, vécues dès le plus jeune âge de la vie, y compris avant la naissance, peuvent laisser une empreinte durable sur les prédispositions génétiques et affecter l'architecture cérébrale émergente, mais également la santé à long terme [1]. Ainsi, les expériences vécues au cours des trois premières années de l'existence vont avoir une influence sur la santé, sur l'apprentissage, ainsi que sur le bien-être social et affectif tout au long de la vie.

Les interactions précoces réciproques entre l'enfant et les personnes qui prennent soin de lui jouent un rôle primordial pour son développement.

Ces interactions soutiennent la construction de la sécurité affective et du savoir-être, aident les enfants à grandir et à atteindre leur plein potentiel. Elles permettent non seulement d'atténuer les effets des expériences négatives auxquelles l'enfant pourra être soumis, mais également d'acquiescer les capacités nécessaires pour qu'il puisse faire face aux adversités qu'il rencontrera sur son chemin. L'importance de ces travaux scientifiques récents sur le rôle des relations dans le développement, le bien-être et la santé tout au long de la vie est reconnue ; ils sont au cœur du concept émergent de « santé relationnelle précoce ».

Ce dossier de *La Santé en action* a pour objectif de partager les connaissances sur la façon dont les interactions se construisent et sur ce qui peut venir les entraver. C'est à partir de cet état de l'art que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a publié en 2018 un document de référence, le *Cadre pour les soins attentifs*. Le rôle des interactions chaleureuses, stables et répondant aux besoins des enfants occupe une place centrale dans ce rapport, étayé sur des données probantes. Au-delà de la nécessité établie d'interactions précoces de qualité, entre l'enfant et les personnes prenant soin de lui (en premier lieu ses parents), plusieurs articles permettent de comprendre plus finement les mécanismes de construction de ces interactions – ainsi que les éléments pouvant interférer et rendre difficile leur mise en place. Des facteurs sont d'ores et déjà identifiés comme ayant un impact sur la qualité des interactions. Certains sont particulièrement fréquents, comme l'épuisement parental, tandis que d'autres émergent dans des contextes de vulnérabilité spécifique. Ce dossier présente également plusieurs exemples d'actions visant à renforcer les interactions et/ou à prévenir les troubles de l'attachement. Des interventions de prévention précoce à domicile (IPPAD) peuvent ainsi être mises en place. Ces programmes prometteurs ou probants, issus de recherches, ont fait

l'objet de nombreuses publications scientifiques internationales et constituent aujourd'hui un robuste socle de connaissances sur lequel il est possible de s'appuyer pour identifier les pratiques et les stratégies d'intervention des IPPAD. Leurs effets bénéfiques ont été démontrés sur le développement psycho-affectif de l'enfant (moins de troubles de l'attachement, moins de troubles du comportement, meilleur développement cognitif, langagier et moteur), sur sa santé et sa réussite scolaire à venir, mais également sur la santé de la mère (meilleur suivi de grossesse et du post-partum, moins de stress et de dépression périnatale entre autres). En France, de nombreuses actions sont déployées en s'appuyant sur ces connaissances, comme en témoignent les services interviewés. Ce numéro ne vise pas l'exhaustivité, mais il souligne des points de vigilance à considérer pour l'accompagnement des futurs parents et des jeunes parents dans la construction et le maintien des premiers liens avec leur enfant. Si les articles sont centrés sur les interactions intrafamiliales et sur les interventions à destination des familles, d'autres leviers majeurs existent. Par exemple, la création d'environnements favorables à la vie des familles et à l'action des professionnel-le-s, donnant accès à des ressources suffisantes, permet d'avoir une disponibilité pour prodiguer des soins sécurisants ; c'est également essentiel. Toutes ces connaissances ouvrent des perspectives concrètes pour soutenir un meilleur départ possible dans la vie pour chaque enfant, quelle que soit sa situation. ■

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

[1] Shonkoff J.P., Garner A. S., Earls M. F., Garner A. S., McGuinn L., Pascoe J. *et al.* The lifelong effects of early childhood adversity and toxic stress. *Pediatrics*, 1^{er} janvier 2012, vol. 129, no 1 : e232-46. En ligne : <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/22201156/>